

AVRIL

marie

claire

ENQUETE

LA CREME DES BEURS

UN STYLISTE, UN MANNEQUIN, UN SCULPTEUR, UNE CHANTEUSE, UN PEINTRE, UNE DISC-JOCKEY, UNE DANSEUSE, UN SCÉNARISTE DE B.D. ET DES MUSICIENS. ILS SONT ARABES OU FILS D'IMMIGRÉS NÉS EN FRANCE ET MÊLENT AVEC BONHEUR LEUR PASSÉ AU FUTUR. LE ROCK EST LEUR MUSIQUE. LA FRANCE DÉSORMAIS LEUR PAYS. NOUS AVONS RENCONTRÉ TREIZE PETITS BEURS QUI DEVIENDRONT SANS DOUTE GRANDS. ILS ONT DU TALENT PLEIN LA TÊTE ET RACONTENT ICI LEUR HISTOIRE, LEURS PROJETS, LEURS PASSIONS: C'EST BEAU ET BEUR À LA FOIS. PAR EDITH CANESTRIER.



LEÏLA HADDAD, L'INVITATION À LA DANSE.

LEÏLA HADDAD: LE NOMBRIL DE L'ORIENT.

Quand Leïla Haddad a créé son premier atelier de danse orientale, elle a reçu une avalanche de coups de téléphone égrillards: «Normai, dit-elle, pour beaucoup la danse orientale se résume à la danse du ventre, et la danse du ventre c'est une fille à moitié à poil qui se tré-



mousse et à qui un mec un peu éméché glisse du fic entre les seins.»
Leïla qui a dansé à toutes les fêtes familiales, de

Djerba où elle est née, à Tunis où elle a grandi, ne supporte pas la vulgarité: «La danse du ventre est sensuelle, nuance. Et elle fait travailler toutes les parties du corps: le bas-ventre y est aussi important que les doigts de la main.»

Les premiers ateliers (pour enfants) de Leïla ont fait un tabac à Londres où elle a vécu deux ans pour perfectionner une licence d'anglais passée à Paris: «Après je me suis baladée dans toutes les fêtes de village, à la campagne.»
Au «Square» et au «Centre du Marais» où elle enseigne, ses élèves apprennent les danses des Aurès ou du Moyen Atlas, celles aussi des Noirs marocains toutes proches des danses guinéennes: «Parmi mes élèves, il y a des Américaines, des Libanaises, des Françaises, des Antillaises et depuis quelque temps beaucoup de psy...»
«J'adore ce brassage dit-elle. Quand elles sont déshabillées c'est fini...»